

Au nom de Dieu
Clément et Miséricordieux



Université d'Ispahan

Faculté des Langues Étrangères

Département de la Langue et la Littérature Françaises

Master II

L'art épistolaire de Madame de Sévigné à travers des *Lettres*

Sous la direction de:

Dr. Zohreh Joozdani

Professeur consultant:

Dr. Mojgan Mahdavi Zadeh

Par:

Zarifeh Mirzapour

Octobre 2012

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات و

نوآوری‌های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه

متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان
دانشکده زبان های خارجی
گروه زبان فرانسه

پایان نامه‌ی کارشناسی ارشد رشته‌ی زبان و ادبیات فرانسه

خانم ظریفه میرزاپور تحت عنوان

هنر نامه نگاری مادام دوسوینیه در نامه ها

در تاریخ ۱۳۹۱/۷/۲۷ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی... به تصویب نهایی رسید.

امضا

۱-استاد راهنمای پایان نامه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه‌ی علمی استادیار

امضا

۲-استاد مشاور پایان نامه دکتر دکترمژگان مهدوی زاده با مرتبه‌ی علمی استادیار

امضا

۳-استاد داور داخل گروه دکتر ابراهیم سلیمی با مرتبه‌ی علمی استادیار

امضا

۴-استاد داور خارج از گروه دکتر محمود رضا گشمردی با مرتبه‌ی علمی استادیار

امضای مدیر گروه

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser ici mes remerciements à ceux qui m'ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord, Madame le docteur Zohreh Joozdani, professeure directrice de ce mémoire, qui par ses conseils stimulants, ses idées, ses encouragements chaleureux ainsi que sa patience et sa bienveillance a bien voulu me guider dans la rédaction de ce mémoire.

Mes plus profonds respects et remerciements vont vers Madame le docteur Mojgan Mahdavi Zadeh, ma professeure consultante, qui s'est donné la peine de lire et de corriger ce travail et surtout qui me donnait charitablement des conseils pratiques.

Je tiens également à remercier les membres du jury qui ont jugé avec pertinence ce traité: Monsieur le docteur Gashmardi à qui je dois l'apprentissage de l'alphabet français et Monsieur le docteur Salimi, l'exemple le plus concret de l'assiduité et de la persévérance.

Mes respectueux sentiments vont également à tous mes professeurs qui m'ont beaucoup aidé et encouragé au cours de mes études et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et littérature françaises.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille et à tous mes amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la préparation de ce mémoire.

À l'âme de mon père

et

au cœur de ma mère

Résumé

Parmi les genres littéraires, la correspondance offre une occasion à l'auteur de remplacer l'amertume de la séparation et de la distance avec le plaisir de l'écriture. De ce fait, l'épistolaire trouve une grande importance parmi les genres littéraires. En proposant un tableau assez complet de la situation sociopolitique de l'époque classique française, *Les Lettres* de Madame de Sévigné dévoilent le rôle que joue cette correspondance dans la présentation de la culture et la littérature françaises. En recherchant les facteurs principaux de la création de cette œuvre artistique et littéraire, cette étude essaie d'examiner les originalités du style de Madame de Sévigné dans l'art épistolaire. En offrant une nouvelle conception du monde, ces nouveautés relèvent la finesse d'esprit de Madame de Sévigné dans sa manière de rédaction, perçue comme un motif de l'immortalité de cette œuvre classique. Par le nouveau style d'explication des sentiments maternels et romantiques, sa manière de la description de la nature et surtout la place du roman, la marquise de Sévigné met en relief la société de son temps. Madame de Sévigné peut être considérée comme le pionnier d'une évolution littéraire. Cette recherche a pour but d'étudier les courants littéraires de l'époque classique présentés par Madame de Sévigné en tant que témoin. En rapportant dans ses lettres les événements sociopolitiques et les nouvelles majeures, cette dame cultivée démontre ses capacités intellectuelles et spirituelles. Enfin, l'originalité et la nouveauté du style sont des particularités qui lui attribuent une place méritée et la présentent comme une femme avant-garde dans la littérature française.

Mots Clés: Madame de Sévigné, l'art épistolaire, les sentiments maternels, l'originalité, les nouvelles, la femme avant-garde.

Abstract

Among all kinds of literature, correspondence provides opportunity to replace the bitterness of distances with the beauty of authorship by expressing the author's own feelings. Consequently, between all kinds of literature correspondence allocate a special position to itself. The importance of Madame de Sévigné's letters is more indicated to introducing French culture and literature by presenting social political conditions of French classical period. This research studies in innovations of Madame de Sévigné's writing style via studying main artistic literary factors of this work's invention. Madame de Sévigné's innovations recognition in her style and letter writing art introduce a kind of change in literature. Studying the innovation in sharp style of the author in writing eternizes this classical work that is another aims of this research. Madame de Sévigné indicates the society of her epoch through telling motherly affection and romantic and also cognition of novel and a new way to describe the nature. In addition, this author indicates her material and spiritual potentials by inscription occurrences and news of that Age. At last, the style of Madame de Sévigné's writing is one of the notable characteristics that give her a high position between the authors as one of the women literature pioneers.

Keywords: Madame de Sévigné, letter writing art, motherly affection, innovation, the news of that epoch, a pioneer woman.

Table des matières

Titre	Page
Introduction	a
Chapitre 1:Contexte socioculturelle du XVII^e siècle	
1-1 La préciosité	2
1- 2 La mondanité et l'honnête homme	11
1-3 Le baroque et le classicisme	20
Chapitre 2:Madame de Sévigné, témoin de son époque	
2- 1 Les lettres d'affection.....	32
2- 2 Les rapports avec les amis	41
2- 3 Les lettres de nouvelles.....	54
Chapitre 3:Madame de Sévigné et l'originalité dans l'art épistolaire	
3- 1 Le style de Madame de Sévigné	71
3- 2 La Nature chez Madame de Sévigné	87
3- 3 Le genre romanesque et Madame de Sévigné	100
Conclusion	112
Bibliographie	119

Introduction

Femme de lettre, au XVII^e siècle, mondaine de son temps, Madame de Sévigné est célèbre pour ses correspondances. Elle faisait partie de la noblesse de Cour avant même que commence le règne de Louis XIV. Elle est née en 1626, décédée en 1696 et avait une expérience de la fréquentation de l'aristocratie au plus près du pouvoir et des salons du XVII^e siècle, puis elle s'est mise à fréquenter la Cour de Versailles. Séparée de sa fille, qu'elle ne revoit plus qu'inégalement après des intervalles toujours longs, elle cherche une consolation à ses ennuis dans une correspondance de tous les instants. Cette correspondance comptant plus de deux mille s'étend de la fin des années 1640, (la date des premières lettres de Madame de Sévigné) au 29 mars 1696, c'est-à-dire une quinzaine de jours avant la mort de la marquise, le 17 avril 1696, et comprend l'espace de vingt-sept années, sauf les rencontres passagères de la mère et de la fille.

L'admirable correspondance commence non pas ce jour pathétique où Madame de Grignan quitte sa mère pour rejoindre son mari en Provence, mais beaucoup plus tôt, quand cette fille n'avait que 9 ans. Elles étaient si charmantes, ces lettres de la jeune mère à la petite pensionnaire, que celle-ci les conserve toute sa vie comme des joyeux. Avant cette séparation de 1671, on a de Madame de Sévigné assez de lettres adressées à ses familles et à ses amis: son cousin Bussy Rabutin, Ménage, Pierre Lenet, Madame de La Fayette et M. de Pomponne sur le procès de

Fouquet. Ses lettres sont adressées non seulement aux mondains mais aussi aux destinataires ordinaires, les ouvriers, les paysans, et enfin aux lecteurs des siècles lointains, à nous aussi.

Ce n'est donc qu'à dater de cette époque que l'on sait parfaitement sa vie privée, ses habitudes, ses lectures, et jusqu'aux moindres mouvements de la société où elle vit. De ce point de vue, elle constitue un précieux témoignage sur la vie du Grand Siècle. Elle observe les mœurs de la Cour de Louis XIV et fait partager ses réflexions dans sa correspondance, publiée à titre posthume. La marquise représente ensemble des lettres aux destinataires variés, souvent lues en société par leur destinataire. Mais c'est à sa fille, Madame de Grignan, qu'elle écrit le plus régulièrement des courriers remplis de tendresse.

La marquise adore en effet faire la chronique mondaine de son cercle, ou de la Cour, lorsqu'elle était à Paris. Aux impressions se mêlent une foule d'anecdotes racontées par Madame de Sévigné elle-même, auxquelles s'ajoutent les échos des événements historiques (la mort de Turenne en juillet-août 1675; la suicide de Vatel, en avril 1671; le procès de Fouquet en 1661-1664). La vie quotidienne (maladies, soins des biens et des fermes) est aussi restituée avec une minutie parfois très pittoresque. Mais le souci central de ses lettres demeure avant tout la passion exclusive que la marquise nourrit pour sa fille, Madame de Grignan. Ce sentiment fait l'unité de sa correspondance. On reconnaît que ce qu'on appelle la société française est enfin constitué sans doute au défaut des nombreux mémoires du temps. Louis XIV impose à cette jeune noblesse la dignité, la politesse et l'élégance.

À cet égard, la grande réussite des lettres, qui marquent l'aboutissement d'une esthétique exigeante fondée par Guez de Balzac puis affinée par Voiture, est sans doute d'avoir su faire passer la parole privée au rang d'œuvre littéraire. En effet, telle qu'elle est pratiquée par Madame de Sévigné, tend plus que jamais vers l'idéal de naturel et de conversation dont rêvaient ces grands épistoliers. Pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, les lettres de Madame de Sévigné servent de modèle pour tous les épistoliers. Ces lettres sont aujourd'hui, à la fois une chronique de la société et des événements du temps et l'expression personnelle d'une femme attachante et spirituelle. Le style de madame de Sévigné est très simple, précieux, et selon les exigences rhétoriques.

Si on considère séparément les morceaux rassemblés dans cette recherche, on juge que le langage est simple, et que la marquise exprime des idées par les sentiments qui ne peuvent se trouver que dans une âme qui sent. Aussi ces morceaux sont-ils répandus dans plusieurs lettres de Madame de Sévigné. On note que les apostrophes et interpellations ne sont pas commentées comme mise en place d'une relation, mais comme expression de soi, et l'effort de présenter ses sentiments et ses réflexions devant les aventures et les situations différentes. Dans l'écriture ce sont les signes de l'orthographe qui provoquent la tonalité des paroles, les signes qui garantissent l'échange des sentiments et les effets.

À la disposition de tous les locuteurs, la langue met une sorte de grammaire du sentiment: le sentiment est exprimé suivant les différentes formes que prend le discours. Son style exprime simplement le moi profond de l'épistolière. La subjectivité de Madame de Sévigné renvoie à un amour maternel humain. L'expression du sentiment demande qu'on

s'arrête sur les détails. Elle analyse jusque dans le moindre détail. Elle saisit des idées qui échapperaient à tout autre et elle aime à s'y arrêter.

Le livre de Madame de Sévigné s'est fait, malgré elle, de l'addition de ses lettres ou plutôt de leurs copies. Si elle-même n'est pas romancière, ses narrations dans le courant des lettres proposent souvent de mini-romans, histoires tragiques ou histoires comiques. C'est à la manière de Nicole, de Pascal, qu'elle méprise un peu les conventions et les artifices de la fiction, qu'elle goûte fort en tant que lectrice. Une correspondance est par essence inégale et c'est là tout son prix. Le talent de l'épistolière, c'est de n'être jamais banale. Par ses lettres, la marquise présente une vie colorée des scènes diverses et authentiques.

Il est remarquable que la société du XVII^e siècle soit largement dominée par les femmes. Elles jouent un rôle capital dans l'affinement des mœurs, le succès de la littérature et surtout la vie des salons. À l'époque où il écrit ses *Caractères*, La Bruyère considère que des hommes comme Guez de Balzac et Vincent Voiture devaient leur renommée à la publication de leurs lettres. Ce qui frappe Jean de La Bruyère dans les lettres écrites par des femmes, c'est l'originalité du style. En 1689, dans la quatrième édition des *Caractères*, La Bruyère loue les femmes à la fois d'avoir introduit les sentiments dans les lettres et d'écrire au fil de la plume, préférant à l'ancienne capacité de bien dire leur capacité de bien sentir.

Grâce à la notification de l'évolution de l'écriture de la lettre, La Bruyère proclame une révolution dans la manière d'apprécier les textes littéraires. Les qualités d'éloquence de Balzac, puis l'esprit de Voiture sont

admirables. Les deux modèles qui appartiennent maintenant au passé et ils doivent laisser la place à un nouveau personnage, qui écrit autrement et dont on doit juger les lettres autrement: les femmes, dont le talent épistolaire irrégulier ne doit rien à l'étude et tout à la sensibilité. Au travail conscient et à l'esprit succèdent la spontanéité créatrice et le vrai sentiment.

Désormais, d'après lui, l'expressivité de la lettre ne dépend pas toujours de la maîtrise technique de l'outil, et de la rhétorique comme moyen d'utiliser les ressources du langage, mais aussi de la force et de la sincérité. Ce ne sont que les caractéristiques brillantes des lettres de madame de Sévigné, parues par sa correspondance. Certes, le style de l'écriture de Madame de Sévigné est plein des figures de rhétorique comme comparaison, répétition, périphrase et les autres figures. Elle adore citer des proverbes, dont l'effet de spontanéité se mêle au badinage galant dont Voiture avait illustré l'art. La raillerie, l'humour et l'appel au bon sens commun sont autant de moyens de masquer l'omniprésence du moi car ses lettres présentent la beauté des sentiments, la violence des passions, la grandeur des événements.

Dans les lettres de madame de Sévigné, les aspects précieux sont trouvables régulièrement. En outre de cette apparence précieuse, pour qualifier son propre style, elle le justifie elle-même en se servant de l'adjectif «*négligé*»; cet adjectif implique une position dominée dans un champ littéraire où la correspondance est un amusement sans statut artistique. Le style de la marquise est naturel et autorise le bon usage car une expression souple est d'autant plus forte qu'elle paraît improvisée et imaginée.

En effet, par lecture des lettres de madame de Sévigné, on pourrait avoir un tableau assez grand et complet de la France du XVII^e siècle. Les derniers événements de la capitale, de la Cour, des champs de batailles et l'annonce des livres et des œuvres avant leurs parutions. En envoyant des lettres aux coins différents, à son cousin en Bretagne, à ses amis parfois en exil, à sa fille dans le sud de la France, ou même en se trouvant au voyage et en parlant de la nature et des autres aventures, elle dépasse le manque de masse média. Madame de Sévigné annonce et dévoile par avance des phénomènes avant leur parution définitive. Et aussi, elle les raconte avec autant de détails qu'on pourrait croire ses rapports comme les plus justes et les plus incontestables. Toujours elle présente ce qu'elle voit et entend elle-même, et parfois elle profite des citations directes, ce qui valide la richesse et la validité des informations données.

Comme une femme cultivée et mondaine qui fréquentait la Cour et savait à peu près tout ce qui se passait à Paris et à la Cour, elle préférerait voir et saluer ses paysans, ses ouvriers à la réunion et aux cercles. Elle avait une bonne relation avec la nature, et un très bon traitement à ses ouvriers. Elle n'était jamais indifférente des malheurs des gens. Outre ses sentiments maternels, elle parle fréquemment de ses préoccupations devant la pauvreté des gens.

Devant quelques traces simples de la nature sous la plume des grandes figures littéraires de son temps, la marquise la décrivait minutieusement. La nature décrite si bien par La Fontaine n'est que le décor des saynètes, mais elle n'est pas présentée telle qu'elle existe dans les lettres de la marquise. Cette dernière va vers une analyse de la sensation toute intériorité qu'elle produit en elle. Elle prendra, aux Rochers,

l'habitude de se promener dans les jardins, d'inscrire sur les arbres des formules poétiques ou philosophiques qui sont bien dans l'esprit de son temps.

Dans cette recherche nous essayons de présenter une autre image de cette femme qui s'immortalise dans l'histoire littéraire de son pays en dévoilant les aspects négligés de l'art épistolaire de Madame de Sévigné. Nous essayerons d'établir les caractéristiques qui ont contribué à la majesté de cette femme dans le domaine littéraire aussi bien que la personnalité individuelle. La méthode de notre recherche est basée sur une analyse des fiches établies à partir de notre corpus et des ouvrages critiques. Cette méthode analytique nous permettra de dégager les traits essentiels de la correspondance de Madame de Sévigné et la manière dont elle se distingue de ses contemporains.

Dans le premier chapitre, en présentant les goûts dominants du temps de Madame de Sévigné, nous essayerons de découvrir le temps remplis par les divers phénomènes, la préciosité, la mondanité, l'honnête homme, le baroque et le classicisme, une époque avec toute sa grandeur, ses limitations et ses règles restreintes. C'est une ère des guerres et des troubles où les femmes ont joué un rôle notable dans les cercles et dans la Cour. Madame de Sévigné se trouve parmi ces femmes qui ont daté l'Histoire française. Elle était liée à la Cour, par sa famille, comme Cardinal de Retz, liée par la littérature et aux réunions précieuses grâce à ses maîtres étant les membres de l'Académie française, comme Ménage, et aussi les relations fort amicales avec les écrivains et les grands romanciers de son temps, comme Madame de La Fayette, Madame de Scudéry, La Fontaine. En outre, dans ses lettres on pourrait trouver les

traces avouées par la marquise qui insistent sur les caractères fort exigés de son temps, ceux qui sont enracinés dans le spirit de la marquise et qui se montrent toujours et forcent l'éclat de cette mondaine en outre de sa beauté physique et son comportement désirable.

Dans le deuxième chapitre, nous allons montrer les sentiments maternels de Madame de Sévigné envers sa fille, des sentiments qui montrent le cœur d'une mère riche en émotion et en inquiétude maternelles. Parmi ses lettres remplies des sensations, on pourrait en trouver encore celles qui exposent la relation de Madame de Sévigné avec ses amis. Des lettres qui relèvent l'importance de l'amitié chez elle et son effort pour la fidélité dans tous les moments et les situations difficiles et doux où ses amis se trouvent par le destin. Et encore, les lettres qui sont comme les meilleurs exemples des témoins surtout chez les historiens, puisqu'elles présentent les dernières nouvelles de son temps à ses contemporains et encore nous préservent les informations les plus riches, comme un miroir qui montrent le temps passé comme un roman par la suite des événements, ou comme une collection journalistique en précisant les étapes différents des actions et des aventures. En effet après avoir trouvé une sorte d'hierarchie et de classement dans ses lettres, nous analyserons la diversité et la richesse des informations données. Ce qui nous permettrait de connaître cette dame comme un grand témoin de son temps.

Et enfin, dans le troisième chapitre, nous évaluerons le style de Madame de Sévigné en caractérisant les aspects différents de son style qui déterminent surtout les côtés précieux qui se révèlent par sa plume sur le papier. Sa vision devant la nature et la pénétration du sentiment dans sa manière d'écrire ont une place remarquable dans sa correspondance,

surtout à l'époque classique dominé par la raison et la règle. Étant une femme cultivée et forte en littérature, sachant l'espagnol, le latin, l'anglais, l'italien, Madame de Sévigné lit avec passion les poèmes, les fables, les pièces du théâtre. Elle avoue son goût pour lire les romans étant encore un genre inférieur, et en parle assez souvent en disant ses opinions et ses jugements. En suivant les cercles littéraires et en diffusant ses critiques et ses idées sur les parutions littéraires, la marquise se présente comme une femme dont l'art épistolaire est brillant par la diversité et la validité des données. Tout cela nous conduit à appuyer sur les remarques qui révèlent les aspects les plus originaux et les plus neufs de cette correspondance.

Chapitre 1

Contexte socioculturelle duXVII^e siècle

Entre 1530 et 1550, le centre de la culture et de la préciosité est Lyon. Même que 100 années plus tard, le monde des lettres se réuni dans les salons, notamment dans le salon de Madame de Perron ou Luise Labé. À la suite du temps ce sont les salons de Madame de Rambouillet et Madame de Scudéry et quelques autres qui portent la préciosité à sa réputation. La femme précieuse est idéaliste; une forte attention est liée à la perfection. À la préciosité sont liées les notions remarquables chez les classiques, comme la mondanité et l'honnête homme. La mondanité des ambassadeurs et des hommes politiques prouve que le salon précieux est un espace intermédiaire entre la cour et les élites, qui a ses propres enjeux sociopolitiques. Et puis la préciosité, étendue à toute la société mondaine, c'est une véritable rhétorique des comportements que définit l'honnêteté.

Dans cette partie, en présentant les spécifiques de la préciosité au XVII^e siècle, on essaie de l'identifier plus précisément, pendant son époque d'éclat, et de marquer la mondanité et l'honnêteté, les autres goûts visibles et liés à ce courant.